

de but si différent, peuvent cependant marcher de pair sans se heurter, et s'éclairent mutuellement." (1)

Quelle est cette division quadripartite des synoptiques ? Il saute aux yeux que dans les trois premiers évangiles, le récit de la vie publique du Sauveur se déroule dans un cadre absolument identique. Il commence par le baptême de Jésus en Judée et se termine par les grands événements de la dernière semaine à Jérusalem. Entre ces deux extrêmes se placent les autres événements du ministère public, lesquels, apparemment du moins, se passent exclusivement en Galilée. Tout cela est bien connu depuis longtemps. Une lecture plus attentive nous révèle que les synoptiques racontent avec beaucoup de détails le dernier voyage de Jésus à Jérusalem. C'est qu'il y aurait là un de leurs points de repère, une des divisions de leur plan général. Cela ne paraît pas faire de doute pour saint Luc, qui consacre 9 chapitres (9, 51-19, 27) au récit un peu compliqué de ce voyage. Mais ce n'est pas aussi clair pour les deux autres. Quoi qu'il en soit, les conclusions essentielles n'en sauraient être modifiées. Il demeure toujours que les synoptiques, en racontant le ministère de Jésus, qui s'est exercé tantôt en Galilée, et tantôt en Judée, et au cours duquel il a fait plusieurs fois le voyage de Jérusalem, ne parlent que d'un seul voyage, qui est le dernier, et placent toute l'activité du Sauveur en Galilée. Pour faire entrer la vie de Jésus en ce cadre, ils ont dû forcément faire un groupement plus ou moins artificiel des faits, et c'est s'exposer à se méprendre sur leur pensée que de n'en pas tenir compte.

Cette disposition des faits était en effet de nature à donner le change à bon nombre de lecteurs, et il semble qu'on s'y soit laissé tromper de bonne heure. C'est du moins ce qu'il est permis de conclure des préoccupations de saint Jean. Il paraît bien en effet que saint Jean, tout en nous donnant dans son évangile la même catéchèse traditionnelle, mais dans sa forme la plus relevée, se propose de compléter la narration synoptique et de rectifier l'interprétation erronée qu'on semblait déjà en faire. "Ce souci est visible en mainte circonstance, en particulier dans l'insistance qu'il met, au début de son évangile, à indiquer qu'il y eut, non pas un seul

(1) P. 8